



ALONSO VALÉRIE

1004 Lausanne

J'ai inventé une échelle aussi fantastique qu'impuissante qui permet d'imaginer une échappée par le haut depuis un territoire perdu dans une géographie prétexte. Un élément vertical qui mène à voir plus haut et plus loin. Un ailleurs. Escape est fantastique car, ici, l'échelle est vue comme une aide extraordinaire proposant une porte de sortie par le haut, un piédestal pour l'espoir, un ailleurs pour l'âme. Un ressenti d'envol!

Impuissante car ces pensées positives et hypothétiques nous contraignent aussi à concevoir le découragement de l'être en montrant une échelle dont l'efficacité s'amenuise au fur et à mesure de la montée, du passage des jours, s'amincissant en surface et s'effilochant par endroit. Disparaisant dans le temps.

Sa légèreté fait de cette échelle fatiguée un lien fragile entre le monde du rêve et la réalité. Une trace éphémère, un élément architectural qui s'épuise, une empreinte qui s'efface. Autant de processus qui témoignent de la difficulté de s'extirper de soi, de s'élever, de parvenir à être autre chose qu'un naufragé dans l'île déserte de nos certitudes, nos habitudes, nos a priori.

Un fil de coton rouge maintient les barreaux entre eux. Fil conducteur qui, malgré sa finesse et son anémie, assure la liaison entre les éléments, tous distincts les uns des autres. Les plus abîmés, les laissés pour comptes, les surnuméraires s'imbriquent dans la structure. Bien qu'ils n'aient plus de fonction élévatrice, ils font néanmoins totalement partie de cette installation dressée vers l'ailleurs.

Escape, 2018
porcelaine et fil de coton / coulage
1260 °C
60 x 4 x 220 cm

